



## *Académie des sciences d'outre-mer*

### *Les recensions de l'Académie*<sup>1</sup>

***Le (néo)colonialisme littéraire : quatre romans africains face à l'institution littéraire parisienne, 1950-1970 / Vivan Steemers***  
**éd. Karthala, 2012**  
**cote : 58.669**

Madame Vivan Steemers est maître de conférences à Wester, Université de Michigan (Etats-Unis). Elle est spécialiste de littérature africaine francophone et de théorie de la traduction.

Dans le (néo) colonialisme littéraire, Vivan Steemers étudie les trajectoires de quatre romans à travers leurs éditions : L'Enfant noir du Guinéen Camara Laye (Plon 1953), le Pauvre Christ de Bomba du Camerounais Mongo Beti (Robert Lafond 1956), les Soleils des indépendances de l'Ivoirien Ahmadou Kourouma (Presses Universitaire de Montréal 1968) et le Devoir de violence du Malien Yambo Ouologuem (Seuil 1968). Ouvrage passionnant et complexe publié aux éditions Karthala 22-24 boulevard Arago 75013 Paris. Ce livre nous donne, tout en condensant le passé colonialisme, le souvenir plutôt favorable aux écrivains africains au début des années 1950.

L'étude de ce manuscrit présente le parcours d'une première édition de quatre écrivains africains au début des années milieu du 20<sup>e</sup> siècle. Dans ce livre madame Vivan Steemers énumère le rôle joué par les éditeurs, y compris les critiques de la presse française dans l'évolution de la littérature africaine francophone. Dans son livre Vivan Steemers fait graduellement, petit à petit la lumière sur une histoire littéraire peu connue, en métropole, sur la base de quatre classiques des littératures africaines francophones.

Dans un chapitre, Vivan Steemers occupe la fin de la période coloniale, tout en soulignant les barrières sur la croissance, et l'évolution du marché du livre africain dans le sud de l'Afrique. Suite à une population malheureusement peu alphabétisée, on constate dans un certain milieu qu'une élite peu nombreuse se distingue. Ce livre raconte une succession d'expériences, parfois avec beaucoup d'enthousiasme, de l'optimiste, de la générosité sur le fond. L'auteur nous explique avec beaucoup de talent toutes les difficultés rencontrées par les écrivains africains. Mais madame Vivan Steemers nous dit également et c'est le plus grand intérêt du livre, toutes les difficultés rencontrées par les quatre auteurs pour se faire une place dans le monde littéraire des années cinquante. Moment mémorable que constitue le premier rassemblement des écrivains et artistes africains tenu à la Sorbonne en 1956. Si les motivations sont plutôt culturelles que politiques, il représente un virage à partir de 1950 sur la médiatisation





## *Académie des sciences d'outre-mer*

des écrivains africains en métropole, quelques années avant l'indépendance généralisée en Outre-mer.

Un livre passionnant, rédigé avec talent et clarté, j'ai lu ce manuscrit avec émotion ; parce que, comme il est dit en 4<sup>e</sup> de couverture, Vivan Steemers s'est plongée dans cette extraordinaire aventure difficile de l'édition de la littérature africaine du milieu du 20<sup>e</sup> siècle.

**Georges Pagé**